

# Mélancolie adolescente sur les rivages du Portugal

**Body Rice**

d'Hugo Vieira da Silva



C'est un carton qui l'annonce en début de film. Dans le cadre de projets éducatifs et de rééducation sociale, des adolescents allemands, que l'on suppose « à problèmes », sont envoyés au sud du Portugal. Il n'en faudra pas plus pour comprendre les raisons de la présence des silhouettes mutiques errant dans des paysages de soleil et de poussière qui peuplent le premier film d'Hugo Vieira da Silva.

Des plans longs, parfois fixes, parfois lentement mouvants, languiques travellings suivant un personnage déambulant, se sédimentent pour travailler un certain état du spectateur, entre l'intérêt, le vagabondage mental et une sorte de fascination hypnotique.

La poignée d'individus qui constituent les protagonistes du film, Katrin, Julia et Pedro, relèvent de la catégorie « adolescents d'aujourd'hui ». Taciturnes, amorphes, avachis ou traînant les pieds – c'est le sentiment d'un certain vide existentiel qui s'impose.

## Pulsion infernale

Cette absence au monde pourrait superficiellement agacer si elle n'était pas la manifestation moderne d'une mélancolie profonde et contemporaine. C'est l'éclatante qualité du film d'Hugo Vieira da Silva que de proposer cette hypothèse, généreuse et inattendue à la fois. La beauté des corps adolescents à la fois relâchés et en transe, la pulsion infernale de la bande-son, l'abandon apparent des silhouettes dansantes pourraient être ainsi une manière de figuration plastique du spleen général. De quel mal du siècle s'agit-il ? *Body Rice* évite avec bonheur toute psychologie. On ne saura à peu près rien de la vie, des antécédents et des problèmes personnels des personnages.

La pure extériorité de la mise en scène et des partis pris retenus de la narration ouvre le film vers des abîmes plus vertigineux. Le générique du film est constitué d'images noir et blanc de Berlin et du Mur, provenant de 3 302, de Christoph Döring, un film underground de la fin des années 1970. Le parcours de ces adolescents dessine un paysage mental désaffecté, celui d'une Europe d'après l'Histoire, en quête d'un destin pour l'instant introuvable. ■

JEAN-FRANÇOIS RAUGER

**Film portugais.** Avec Sylta Fee Wegmann, Alice Dwyer, André Hennicke.

(2 heures.)